

Conditions de vie des artistes et critiques d'art en Hollande.

Cette "Communication" va être dans un ton plutôt mineur, mais je crois que les représentants des autres pays eux-mêmes ne pourront pas présenter un aspect beaucoup plus gai! Les conséquences de la guerre, de l'énorme crise par laquelle nous passons, se font sentir profondément en Hollande dans la convivence actuelle. Excepté quelques rares artistes très fameux ou très habiles qui arrivent à gagner largement leur vie, nous ne voyons que des peintres besogneux, qui ont du mal à joindre les deux bouts, de mois en mois.... et cela malgré les grands noms qu'ils portent! Pour la première fois de leur vie, nous voyons des ~~de~~ artistes au nom connu et honoré, qui dans leur vieillesse sont obligés à demander au gouvernement de leur donner un secours pour vivre. Je reviendrai tout-à l'heure sur ce sujet du secours officiel.

Avant la dernière guerre, c'étaient surtout les intellectuels savants, médecins, ingénieurs, avocats, qui étaient les grands amis de l'art moderne et qui achetaient les produits des artistes. Souvent, un semblable achat représentait pour eux un véritable sacrifice, et c'est pourquoi ils ne sont plus en mesure de le faire aujourd'hui. Ils pourront peut-être recommencer à acheter des œuvres d'art tant ils seront pourvus de tout ce que la guerre leur a fait perdre, et ce qui s'est usé depuis: bicyclettes, vêtements, l'auto dont ils ont besoin pour l'exercice de leur fonction.... Les gens très riches, en ce moment, ne sont pas exactement des connaisseurs ni acheteurs d'objets d'art moderne. Il leur manque le courage d'acheter de l'art contemporain de leur propre pays, tandis qu'à l'étranger cela se fait beaucoup, soit que les acheteurs aient plus de courage ou que les vendeurs fassent preuve d'une persuasion magique.... Ils préfèrent, chez nous, placer leur argent en bons morceaux, souvent médiocres, mais munis d'une expertise d'authenticité antique, et ne sont pas curieux de développer leur goût en achetant ce qui leur est conseillé par des critiques désintéressés, comme étant plein de promesses pour l'avenir. Non, ils préfèrent suivre les conseils payés des "experts", et s'il se trouve, tout à coup, que le tableau antique et cher n'était pas vérifiable, ils ne s'en consolent pas aussi facilement que s'il se trouvait que l'œuvre d'un moderne, qu'ils auraient acheté spontanément, perdrait à la longue son importance.

L'enseignement de l'art, remarquablement mauvais dans les écoles primaires et secondaires, devra être considérablement amélioré à fin de développer le goût du peuple, pour que peu à peu il se trouve plus d'acheteurs de peintures modernes. En ce qui concerne notre gouvernement actuel, il n'y a rien à espérer de ce côté là. Pour le moment, nous dépendons, dans les grandes villes, de l'activité didactique et remarquable de certaines directions de musées d'opinions avancées.

La Nation et certains ^{des} Municipités du pays - spécialement à Amsterdam-La Haye, - achètent régulièrement des œuvres d'artistes vivants, d'une façon fort intelligente. Hélas, et ceci est un fait que les acheteurs au nom de la Nation et des Municipités sont les premiers à regretter, les sommes consacrées à ces achats sont le plus souvent bien au dessous des nécessités! Le secours social dont je parlais tout à l'heure, s'est beaucoup amélioré depuis la guerre. On évite tout ce qui pourrait blesser l'artiste qui doit être secouru; après lui avoir remis un montant destiné à couvrir ses premières nécessités pendant trois mois, il y a une commission qui fait des recherches sur la nécessité de continuer ce secours,

et en cas affirmatif, on décide d'acheter un de ses tableaux à un prix fixé par une commission d'artistes; mettons que cet achat atteigne la somme de 500 florins (environ 60.000 francs): et bien ce peintre recevra un secours extra de dix florins pendant cinquante semaines, et pendant deux ans après ce terme, on lui donnera la possibilité de racheter son tableau au même prix. Et pour finir, nous avons une Caisse de Prévisions, fondée il y a des années par le syndicat des artistes, et à laquelle contribuent tous les artistes indiqués. Cette caisse verse aux nécessités un secours de cent florins par mois pendant un maximum de trois mois par an. Je voudrais aussi appeler l'attention à une Caisse de secours fondée par le Gouvernement, voyant une édition de timbres poste spéciaux en été, qui est destinée à acheter, avec le produit de la vente de ces timbres, des oeuvres de ~~peintres~~ ^{artistes} contemporains, spécialement de ceux qui ont besoin d'être aidés financièrement.

Ce sont les peintres qui profitent de ces mesures de secours social. Les sculpteurs ont assez à faire pour le moment, avec la confection de monuments pour les morts de la guerre, et l'occupation. Espérons que cela renforcera leur position dans notre vie culturelle.

C'est pendant l'occupation allemande que les artistes hollandais se sont unis étroitement. En 1945, après la délivrance, on a fondé la Fédération de ~~Syndicats~~ Syndicats Professionnels, de laquelle sont membres en plus des peintres et sculpteurs, les écrivains et acteurs: plusieurs Sociétés et Amicales sont entrain de s'amalgamer à la Fédération, que l'on peut considérer comme un produit de la résistance. La résistance des artistes Hollandais était bien organisée, leur attitude fut forte, et nous a coûté bien des victimes. Je crois pouvoir déclarer que les activités de la Fédération, en Hollande, sont en avance sur les autres pays, et les résultats présenteront une amélioration sensible du sort des artistes, dans un prochain avenir, bien qu'on ne ~~puisse~~ puisse pas s'attendre à ce que la Fédération fasse l'impossible dans un monde qui continue à courir après des gains toujours plus considérables, et qui sème la discorde et la destruction des valeurs culturelles et humaines.

Pour finir, parlons des critiques d'art en Hollande. Ce ne sera pas long, car, contrastant avec la Belgique, par exemple, nous n'avons que très peu de bons critiques d'art. Nous avons de grandes difficultés, dans la rédaction de ma propre revue mensuelle "La Chronique d'Art et de Culture", quand il s'agit de trouver un critique pour certain sujet hollandais, et ~~il nous faut~~ il nous faut renoncer de publier des choses qui auraient pu être importantes souvent, et toujours intéressantes. Depuis quelques temps, il est irritant de voir le manque de responsabilité de plusieurs périodiques à choisir leurs collaborateurs artistiques, tandis que les quelques critiques qui connaissent leur métier n'ont aucune envie de voir paraître leur production dans un coin mal payé et mal soigné d'un journal quelconque. Un petit groupe de peintres et de sculpteurs, (qui n'en ont pas toujours envie, ce genre de travail régulier n'étant pas de leur goût, et d'ailleurs il est trop mal payé) sont les seuls qui publient de temps en temps des critiques d'art valant la peine d'être lues par le public. Un de nos meilleurs critiques professionnels, Monsieur Hammacher, qui ne publie que très peu dans les journaux, consacre son talent à produire des ouvrages remarquables sur les artistes hollandais.

C'est vraiment dommage que la Hollande ne dispose pas d'un nombre important de critiques doués, possédant un sentiment de responsabilité, juste quand il serait de la plus grande importance d'avoir

Vendredi

des personnes au courant de l'affaire s'occuper de la tâche si importante d'instruire un public chaque fois plus nombreux et intéressé, à apprendre à séparer le bon grain de l'ivraie des manifestations artistiques modernes, qui affolent ceux qui ne s'y connaissent pas.

L.P.J. BRONN